

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(14\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Henry Levasseur, 15 février 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin à Henry Levasseur, 15 février 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (14)

Collation 2 p. (355r, 356v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Henry Levasseur, 15 février 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47597>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [15 février 1874](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Levasseur, Henry \(1843-1905\)](#)

Lieu de destination Laon (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur la révocation de Godin maire de Guise. Godin informe Levasseur qu'il pensait lui demander de publier dans le *Courrier de l'Aisne* une lettre sur sa situation de maire de la ville de Guise, mais que des amis l'ont incité à la faire paraître dans un grand journal parisien, *Le Siècle* ou *Le XIXe siècle*, et il l'invite à consulter leur numéro du lendemain. Il explique à Levasseur qu'en passant à Saint-Quentin ce matin, il a soumis la copie de cette lettre à leurs amis du *Glaneur* et du *Guetteur de Saint-Quentin*, qui comptent la publier dans leur prochain numéro ; il informe Levasseur qu'il a demandé qu'on lui envoie les épreuves de la publication pour qu'il en fasse ce qu'il juge bon.

Notes

- L'index du registre indique « Levasseur Courrier de l'Aisne ».
- La lettre de Godin, dans laquelle il exprime son refus de se démettre de son mandat de maire tant qu'un nouveau maire ne sera pas nommé par le gouvernement, est publiée par le journal *Le Siècle* le 16 février 1874 [voir en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k733330x/f2>, consulté le 11 janvier 2023).

Mots-clés

[Conflit](#), [Périodiques](#), [Procédure \(droit\)](#)

Œuvres citées

- [Le Glaneur : journal de Saint-Quentin et du département de l'Aisne, Saint-Quentin, 1858-1896.](#)
- [Le Guetteur de Saint-Quentin, Saint-Quentin, 1869-1914.](#)
- [Le Siècle, Paris, 1836-\[1932?\].](#)
- [Le XIXe siècle, Paris, 1871-1921.](#)

Lieux cités

- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)
- [Versailles \(Yvelines\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 06/12/2023

Guise le 17 février 94

Cher Monsieur Levasseur,

Ah ! j'ai rédigé une lettre
avec l'intention de vous l'envoyer
et de vous prier de la publier
dans le courrier. Elle a pour
motif la situation équivoque
qui m'est faite comme Maire
de la ville de Guise. J'ai cru
devoir la soumettre à mes
collègues avant de vous l'adres-
ser ; ils ont pensé qu'ils
pourraient y avoir intérêt à
la faire paraître dans un
grand journal de Paris, et
à cet effet elle a dû être
présentée aujourd'hui soit
au siècle ou au XIX^e siècle.
Mon départ précipité de

Versailles hier ne me
permet pas de vous en
dire davantage ; mais
voyez les N^{os} de demain
de ces journaux et
probablement que vous les
trouverez.

En passant à M^r Guentier
ce matin j'ai cru devoir
soumettre la copie de cette
lettre à nos amis du
Glaiveur et du Guetteur
ils ont jugé, qu'il n'y
avait pas lieu d'attendre par
les grands journaux rien
publié cette lettre pour la
reproduire, et ils se sont
à la mettre dans leur propre
numéro. J'ai prié M^r de
vous envoyer les épreuves
pour vous en faire ce que vous
jugerez le plus raisonnable.
Veuillez agréer, cher Monsieur,
mes sentiments dévoués.

Gordon